

des retombées économiques qui ne sont pas négligeables”, souligne Bruno Schiffers.

Pour Marnik Vanclooster, hydrobiologiste et professeur à l’UCLouvain, la mise en place d’un réseau européen de surveillance de la présence des pesticides dans les airs s’avère dès lors indispensable.

Réseaux de surveillance

“Les déplacements de nuages contaminés contribuent à la pollution transfrontalière. Quand on a une source de pollution en France, par exemple dans le bassin parisien qui est très industrialisé, et qu’il y a des vents du sud-ouest qui transportent des pluies de la France jusqu’à la Belgique, la pollution arrive jusque chez nous. C’est pourquoi il est important d’avoir des réseaux de surveillance et d’avoir un monitoring systématique de cette problématique. De tels réseaux existent déjà pour les eaux souterraines et de surface. Par contre, pour tout ce qui concerne les sols et l’air, les réseaux de surveillance n’ont pas encore été déployés de façon systématique. Nous n’avons donc pas de vision claire de la façon dont les pesticides se déplacent dans l’espace et dans le temps sur nos territoires”, déplore ce scientifique.

“Certaines substances sont plus volatiles que d’autres et cela justifie une analyse des risques dans le cadre de l’autorisation des produits phytosanitaires”, ajoute par ailleurs ce spécialiste. Car, pour l’heure, les effets délétères potentiels de ces substances loin de leurs lieux d’utilisation ne sont pas encore considérés dans les procédures officielles d’évaluation du risque.

Maïli Bernaerts

Jane Goodall, disparition d’une pionnière

Sciences La primatologue était une figure emblématique de la cause environnementale.

L’institut qui portait le nom de la célèbre primatologue Jane Goodall a annoncé ce mercredi la mort, en Californie, de cette scientifique britannique de renom à l’âge de 91 ans.

Une disparition qui laisse un grand vide dans la communauté scientifique, puisqu’elle fut la première à avoir observé des comportements alors inconnus chez le chimpanzé, l’un de nos plus proches cousins dans le règne animal.

Lors de ses observations dans le milieu naturel de ces primates, elle avait notamment réussi à rapporter l’utilisation d’outils pour se nourrir. Une avancée scientifique majeure dont les répercussions sont encore utiles en 2025. Et qui ont fait

d’elle une puissante ambassadrice du monde animal.

Grande figure de la science du XX^e siècle, maintes fois distinguée, Jane Goodall devient dès les années 1970 une activiste de la nature. Dès 1977, elle crée son institut pour gérer en Afrique des centres d’accueil de chimpanzés issus du braconnage, puis le “ChimpanZoo”, programme destiné à améliorer les conditions de vie des primates captifs ou encore le “Roots and Shoots” (“Racines et pousses”) en 1991, un programme de sensibilisation des jeunes à l’environnement.

Dans une tribune du Monde pendant le Covid-19, elle établit un lien entre la pandémie et “notre manque de respect pour le monde naturel”. Végétarienne convaincue, elle dénonce sans relâche les atteintes à la biodiversité. “Nous savons ce que nous devons faire. Nous avons les outils nécessaires. Mais nous nous heurtons à la pensée à court terme du gain économique, contraire à la protection à long terme de l’environnement.” (AFP)



Jane Goodall
Primatologue

DÈS LE MARDI 30 SEPTEMBRE

CANAL
16

Voo orange Smiley

CANAL
18

pickx



**TOUJOURS LA MÊME INFO...
MAIS PAS AU MÊME NUMÉRO !**